

## LE DRAME FIN DE SIÈCLE



Lui.—Sais-tu que ces pantomimes deviennent de plus en plus à la mode ?  
Elle.—C'est beaucoup plus rationnel qu'un drame. Au moins, on peut y parler tant qu'on veut.

## LES FEMMES QUI FUMENT

C'est malgré tout l'époque du repos pour les grandes élégantes, car elles ont abdicqué, pour un mois ou deux, le gouvernement d'un grand ménage, elles sont délivrées des soucis qu'entraîne à sa suite un grand état de maison.

Dans l'appartement de l'hôtel renommé, ou dans une villa à la campagne, elles peuvent jouir enfin du doux *farniente*, qui n'est certainement pas le partage des mondaines pendant les autres saisons de l'année. Aussi, comme on paresse avec délices, sous la véranda, pendant les heures chaudes du jour, surtout si l'on a fait un tour matinal dans la montagne, ou reçu la douche et, encore plus, si l'on s'est fait rouler par les flots salés.

On dort à moitié, en lançant de temps en temps vers le ciel une bouffée de fumée non moins bleue que lui. Car les femmes du monde fument à qui mieux mieux, et l'exemple leur vient de haut. Jugez-en plutôt : l'impératrice Elisabeth d'Autriche fume trente à quarante cigarettes turques ou russes chaque jour et, depuis de nombreuses années, elle a l'habitude de tirer quelques bouffées d'un énorme cigare italien de grossière fabrication, après son dîner, tout en savourant sa tasse de café maure.

Sur sa table à écrire, on voit toujours une boîte en argent, d'un beau travail de repoussé ; elle est remplie de cigarettes ; à côté, un porto-allumettes en jade et un large cendrier en or. S. M. Apostolique allume, presque machinalement, cigarette après cigarette, surtout lorsqu'elle se trouve au château de Godollo, dont elle effectue la bibliothèque, avec ses beaux panneaux de chêne sculpté, ses tapisseries des Gobelins et ses trophées de chasse. Qui peut examiner à loisir la main frêle et blanche de l'impératrice, y découvre, au pouce et à l'index, la faible tache jaune qui dénonce la fumeuse de cigarettes.

La Tzarine, elle aussi, s'est laissée séduire par les charmes de la nicotine.

Mais elle ne fume jamais que dans son boudoir, copié sur une des plus jolies salles de l'Alhambra, et tout rempli de palmiers. Étendue sur un divan large et bas, elle envoie dans l'air parfumé de son retro des spirales de fumée qu'elle suit rêveusement, ses beaux grands yeux sombres voyant au-delà des choses qui l'entourent. Ne l'hâtons pas trop chez elle l'abus du tabac ; il lui fait oublier, pendant quelques instants, les cruelles inquiétudes qui l'assiègent si souvent.

La reine Marguerite d'Italie n'a pas les mêmes excuses et elle fume beaucoup plus et pas seulement dans la solitude. Elle déclare au reste que le tabac est plus essentiel à son confort que toute autre chose, et le roi Humbert n'a jamais su contrarier sa belle compagne.

La régente d'Espagne consume des cigarettes égyptiennes en énorme quantité. C'est *Bubi* (ou S. M. Catholique Alphonse XIII) qui s'amuse à allumer les cigarettes de maman. La reine Nathalie de Serbie possède un magnifique attirail de fumeuse.

La comtesse de Paris n'apprécie que le tabac de la Havane ; sa fille, la reine de Portugal, fait venir ses cigarettes de Dresde.

Je pourrais ajouter beaucoup de noms à cette liste : noms royaux, noms aristocratiques.

J'aime mieux dire que ces illustres fumeuses ne sauraient me convertir à leur culte, qui noircit les dents, jaunit les doigts et rend nuls les doux parfums dont on aime à parfumer ses robes et ses dentelles. Il est vrai que cela me donne l'air d'une petite bourgeoise, mais il m'importe peu.

La cour d'Angleterre, côté féminin, ne fume pas ; la reine ne souffrirait pas. C'est une majesté vieux jeu, dira-t-on. Soit, mais tout en trou-

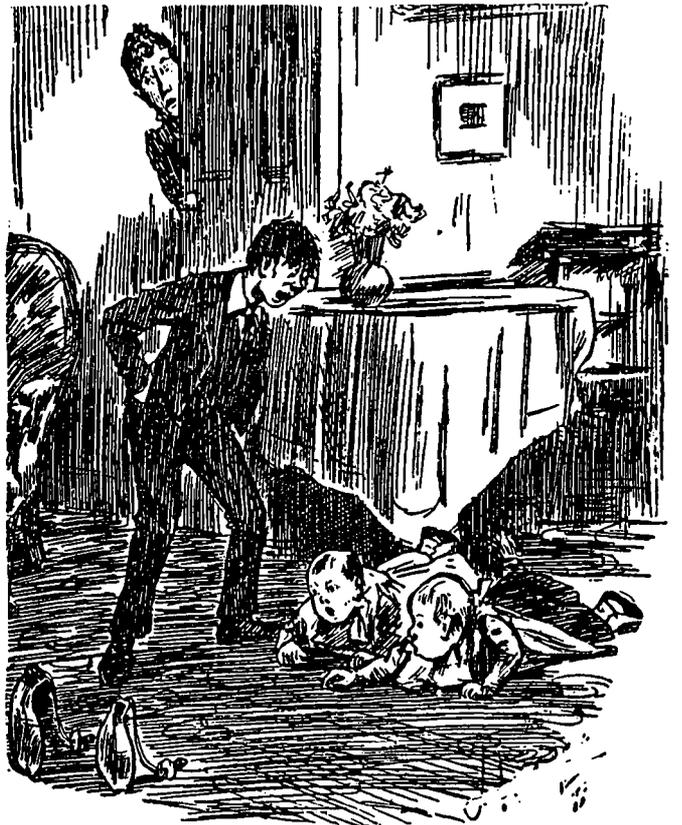
## VIOLATION DU DROIT DE VUE



Voyageur imposant.—Dites donc ; vous n'auriez pas vu mon sac de voyage ? Je viens de le poser par terre, il n'y a pas une minute et il est déjà disparu.

## NOS CHÉRIS

## LA COURSE DES JUMENTS



La mère.—Johnnie, qu'est-ce que tu fais-là ?  
Johnnie, chargé d'avoir soin des jumeaux.—Regarde si c'est drôle, maman. C'est à qui rejoindra le premier sa bouteille. Ils sont fort à fort.

vant ses *drawing-rooms* très arriérés, je comprends qu'elle n'aime qu'à moitié certains usages fin de siècle. Mais qui sait ? Le tabac admis pour le beau sexe comme pour le laid, c'est peut-être l'égalité qui commence. BARONNE STAFFE.

## LE PAPIER EN USAGE

Les intéressés ci-dessous ont indiqué leurs préférences :

Les canotiers demandent du papier à la rame.  
Les monarques, du papier couronne.

Les dames, du papier mousseline.  
Les marchands de vin, du papier raïsin.

Les ivrognes, du papier buvard.  
Les amazones, du papier cavalier.  
Les géomètres, du papier carré.  
Les patineurs, du papier glacé.  
Les bonapartistes, du papier grand aigle.

Les buveurs, du papier gris.  
Les grands, du papier ministre.  
Les fous, du papier timbré.  
Les jardiniers, du papier vergé.  
Les carillonneurs, du papier cloche.  
Les marmitons, du papier pot.  
Les Chinois, du papier porcelaine.  
Les gens grincheux, du papier chagriné.

Les débiteurs, du papier réglé.  
Les cordonniers, du papier à la forme.

Les amateurs de pigeons, du papier colombier.  
Les fumistes, du papier parcheminé.  
Les gens emportés, du papier d'emballage.

Les légumiers, du papier végétal.  
Les soldats au bloc, du papier collé.  
Les danseurs, du papier quadrillé.  
Les candidats, du papier affiche.  
Les agents d'affaires, du papier procureur.

Les avares, du papier écu.  
Les avocats, du papier brouillard.  
Et les compositeurs typographes, du papier coquille.